

**INFOS PRATIQUES****Y aller**

En transports publics: train de Martigny à Sembrancher, puis car jusqu'à Orsières et Commeire. Au retour, car depuis Commeire ou Liddes. En voiture: parking à Commeire.

Le parcours

Tracé alpin de 13,5 km (si retour sur Liddes) ou 16 km (si retour sur Commeire). Entre 1100 et 1300 m de dénivelé positif et négatif selon la variante choisie. Compter 6 à 7 h.



Scannez pour obtenir l'itinéraire détaillé de cette balade.

Se restaurer

À la cabane du col de Mille. Mets simples et copieux, produits du terroir. Tél. 027 783 11 82, www.cabanedemille.ch

Se renseigner

Office du tourisme d'Orsières, tél. 027 775 23 81, www.saint-bernard.ch

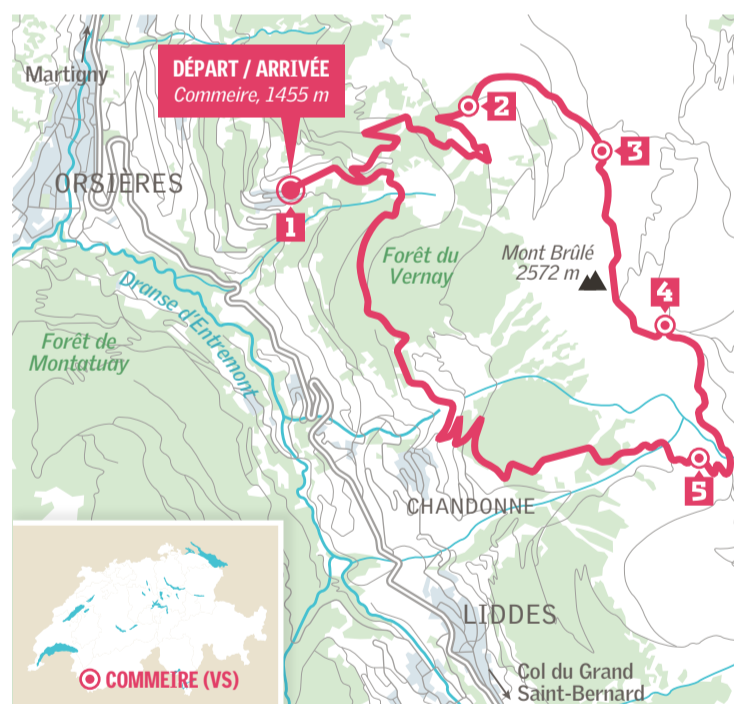
BALADE Du hameau de Commeire (VS) au sommet du Mont-Brûlé, on s'offre une parenthèse sur les hauteurs du val d'Entremont. Une randonnée exigeante au fil de laquelle le panorama se déroule sous nos pieds.

S'élever pour se rapprocher du ciel

Se tenir en funambule au-dessus du vide, cheminer suspendu entre la terre et l'azur, avec l'horizon pour seule finalité. Ce genre de plaisir attend les randonneurs ici et là, durant cette randonnée au départ de Commeire. Au long de la crête du Mont-Brûlé, on ne se lasse pas du panorama qui s'ouvre. Quel coup d'œil! Et la raideur du versant occidental de cette arête gazonnée participe à l'impression de vide, la rendant plus amusante à remonter. Nous voilà donc bien suspendus au-dessus du monde! Pour peu, on s'en croirait les rois... Il y a quelque chose de purement infantile dans cette jouissance. Samivel, auteur aux multiples talents, a entre autres enrichi la littérature alpine de quelques perles. Parmi celles-ci, *L'amateur d'abîmes* figure en bonne place. L'appellation prend ici tout son sens.

Plusieurs cimes englacées habillent l'horizon à mesure que l'on gagne de l'altitude. À l'ouest, le massif du Mont-Blanc tient la vedette et dresse un rempart intimidant. La cabane du col de Mille, située juste derrière le sommet du Mont-Brûlé, permettra de se restaurer, voire de passer une nuit haut perché si l'on opte pour une variante «prendre son temps». Le coucher et le lever du soleil devraient laisser des souvenirs.

STÉPHANE MAIRE ■

**Un lieu à redynamiser**

Dans les ruelles de Commeire, ne résonnent plus guère les cris et les jeux des enfants. Jadis vivaient ici à l'année une septantaine de résidents, issus de familles nombreuses. L'exode rural aura fini par quasiment vider ce petit hameau perché à 1400 mètres, au-dessus de la route du Saint-Bernard. Aujourd'hui, les fermes se vendent à des privés qui les restaurent et leur donnent une nouvelle jeunesse.

**Le jaune des pulsatilles**

Dès les beaux jours, les prés de l'alpage de Chéserey semblent scintiller de mille feux. Un tapis de pulsatilles soufrées s'offre au regard des randonneurs et émerveille. Appréciant les sols siliceux, cette plante fleurit de mai à juillet, et se laisse donc admirer à la fonte de neiges déjà. Sa corolle, relativement grande pour une fleur alpine, ne passe pas inaperçue et pourrait attirer les fins gourmets, mais comme la plupart des renonculacées, elle est toxique...

**Aiguille-d'Argentière**

Parmi les sommets qui enrichissent le panorama, l'Aiguille-d'Argentière occupe une place de choix. Flirtant avec les 4000 mètres, elle se dresse à la frontière franco-suisse et présente sur la plupart de ses versants des parois abruptes, ornée de grappes de séracs dans la face nord. Vue de la crête du Mont-Brûlé, elle laisse entrevoir le couloir Barbey, qui s'abaisse à l'aplomb du point culminant et qu'apprécient les skieurs de pentes raides.

**Halte haut perchée**

Idéalement située à 2475 mètres, la cabane du col de Mille peut faire office de gîte d'étape. Bâtie initialement à l'aide d'anciens baraquements de chantier qui avaient servi lors de l'édification du barrage d'Emosson, elle fut inaugurée en 1996 pour participer au développement du tour des Combins. Entièrement reconstruite en 2013, elle peut accueillir une soixantaine de personnes et bénéficie d'une autonomie énergétique.

**Alpage sous protection**

La problématique du loup a malheureusement fait sortir l'alpage d'Erra, sur les hauts de Liddes, de l'anonymat en 2019. À la suite d'attaques déplorées par les producteurs de la région, ils ont pu bénéficier de l'appui de bénévoles de l'Organisation pour la protection des alpages OPPAL. Ce programme permet entre autres une prise de conscience des conditions délicates auxquelles se trouvent confrontés les éleveurs de moutons dans les Alpes.